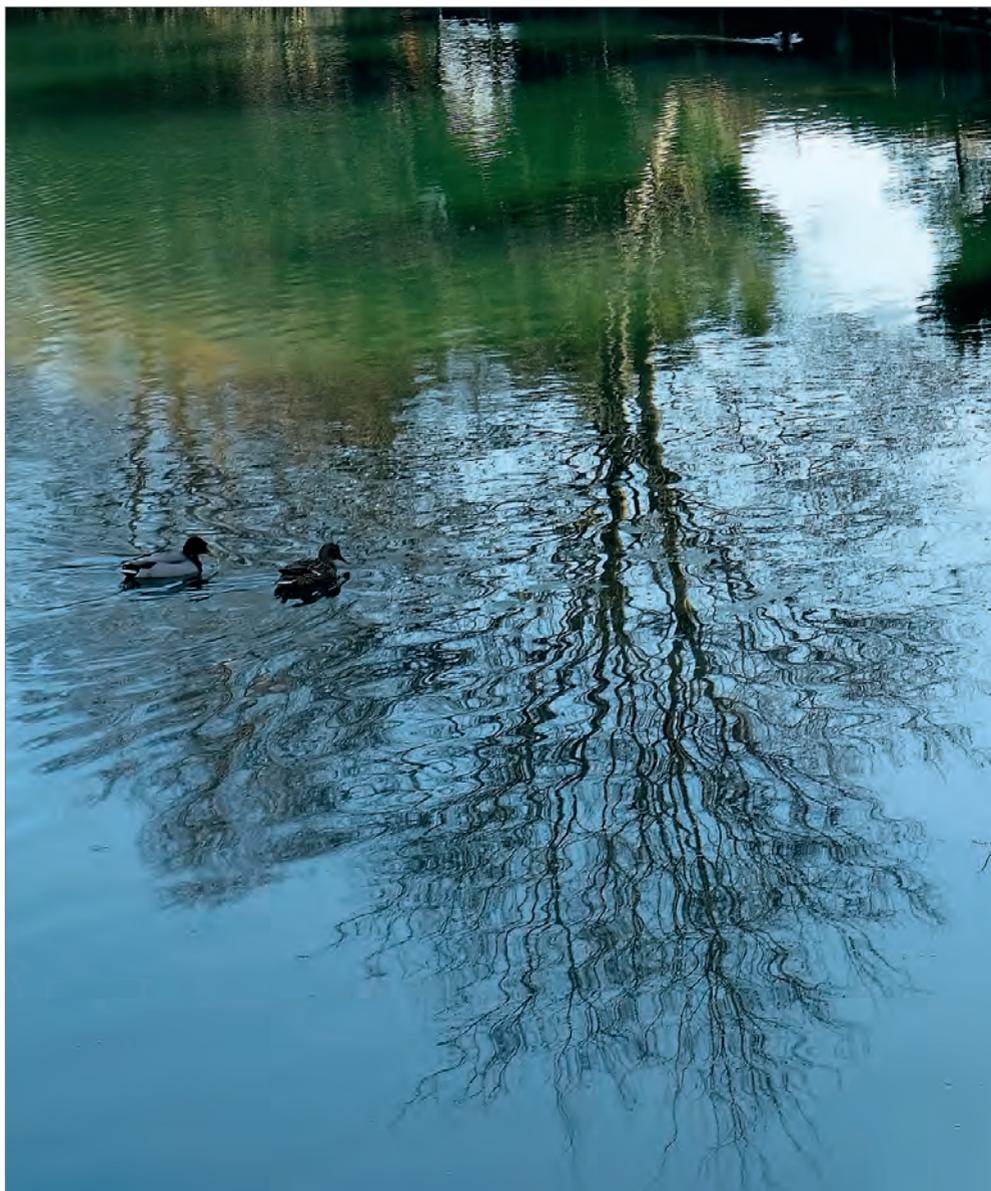


J E U D I S T E R I E S



No 105
Été
2022

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»
Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 105 | Été 2022

Publication de l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Horst Schaaf
Ch. de l'Aubousset 2A
1806 St-Légier-La Chiésaz
tél 021 943 45 04 | mob 079 447 27 56
horst.schaaf@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch
Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

Elvio Alloi, Jean Bangertler,
Michel Bovay, André Bugnon,
Fritz Burgener, Faramarz Falahi,
Dominique Farine,
Armando Garcia Luna,
François Gindroz, Werner Haefliger,
Auguste Heinzer, Hans Hilty,
Bernard Joset, Jean Micol,
Horst Schaaf, René Thierry, DR

CONCEPTION GRAPHIQUE MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



Photo couverture:
Dominique Farine

Chemin du Ciel
Cheseaux

10 février 2022



*Celui qui déplace
la montagne,
c'est celui qui commence
à enlever
les petites pierres»*

Confusius

ÉDITO | REMERCIEMENTS

Horst Schaaf

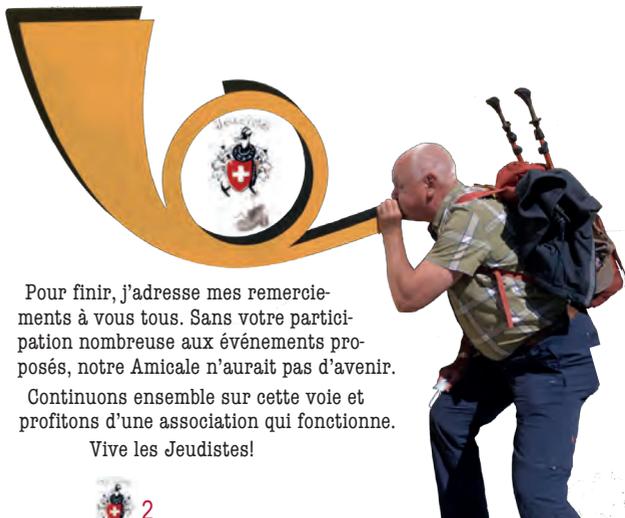
Actuellement les thèmes ne manquent pas. Pourquoi ne pas choisir la pandémie, le climat ou la guerre? Je pense qu'il y a assez d'articles parus dans les médias et mon avis sur ces thèmes ne changerait rien. J'ai donc choisi le thème du titre car au sein de notre Amicale œuvrent beaucoup de personnes qui méritent des remerciements.

Prenons les *Jeudisteries* dont ce numéro comporte, à ma connaissance, un nombre de pages record, de surcroît imprimé sur du papier certifié FSC. Grâce à François Sports, notre sponsor généreux, nous pouvons sortir deux éditions par année sous la houlette de Werner. Ce dernier, outre d'en être le concepteur et metteur en page, rédige des articles surprenants sur les membres de notre Amicale. Il peut s'appuyer sur Bernard et Denis ainsi que sur des «chefs de rubrique» qui développent nombre de sujets intéressants pour chaque édition. À ce titre, je remercie spécialement Francis pour ses contributions répétées de haute qualité depuis de nombreuses années. L'article dans cette édition est son dernier et il laisse sa place à des plus jeunes.

Mes remerciements vont aussi à l'équipe qui nous permet d'effectuer, semaine après semaine, nos courses. Grâce à l'expérience de Gilbert, le choix de nos courses est varié et adapté à nos possibilités. Les nombreux chefs de courses et leurs adjoints qui proposent, année après année, des marches en plaine et en montagne, en faisant leur reconnaissance afin de garantir un déroulement sans accroc... sauf quand la Rega – que je remercie aussi - doit être appelée à la rescousse! Finalement, une course spéciale et si appréciée: la Sortie culturelle estampillée Jean-Michel.

Enfin n'oublions pas non plus les photographes auxquels rien n'échappe et qui nous présentent, après chaque course, une panoplie de photos aussi créatives que qualitatives.

Ma gratitude s'adresse aussi au Comité en fonction. Le Secrétaire Pierre, le Caissier François et mon Adjoint Fritz, grand organisateur de nos sorties annuelles de plusieurs jours.



Pour finir, j'adresse mes remerciements à vous tous. Sans votre participation nombreuse aux événements proposés, notre Amicale n'aurait pas d'avenir.

Continuons ensemble sur cette voie et profitons d'une association qui fonctionne.

Vive les Jeudistes!



Adrien Dolivo: le Jeudiste centenaire qui est resté comme il est

Werner Haefliger

Et de deux! Après Gaston Collet l'an dernier, les Jeudistes comptent un centenaire de plus: Adrien Dolivo.

Tout a été magnifiquement écrit sur sa vie par Pierre Allenbach et Gaston Collet à l'occasion de son 100e Anniversaire dans le numéro 2/2022 de *Passion Montagne*.

Les *Jeudisteries* célébreront donc Adrien Dolivo en le laissant s'exprimer à bâtons rompus sur les Jeudistes... en présence de son collègue du «Club des 100», Gaston Collet.

«Deux personnes m'ont incité à venir aux Jeudistes quand ma femme m'a dit un jour: 'Maintenant, il te faudra faire les courses sans moi. Mais je ne te permets pas d'aller seul!'»

Guy Faser, un ami: 'Il faut venir voir les Jeudistes.' Alors j'y suis allé! La première course était au Chalet Lacombe. Et là, j'ai été en face de la Légende des Jeudistes: André Perret. Il m'a communiqué sa passion de la montagne, même si j'en avais aussi encore, mais surtout son attachement extraordinaire aux Jeudistes. Comment résister à un tel enthousiasme?»

Ses passions sont la botanique et l'Histoire. Adrien Dolivo a publié un livre *Plantes médicinales du monde* en 2010. À ce propos, Gaston Collet renchérit: «J'ai toujours un bouquin de botanique avec moi lors de mes balades!»

Venons-en à l'Histoire: «J'ai été guide à Lausanne, poursuit Adrien Dolivo. Cela m'a permis d'assouvir ma curiosité et de développer mes connaissances. Par exemple, savez-vous quand l'électricité a été installée dans cette ville? En 1882, avec une installation de globes



électriques dans la rue Centrale!»

Enfin, quand on lui demande de formuler un vœu, Adrien Dolivo répond: «De rester comme on est!» Et Gaston tout de go: «Qu'on retourne faire des courses avec les Jeudistes... et avec les Al!»

Tous les Jeudistes te remercient Adrien pour ce que tu leur as apporté, à savoir ta gentillesse, le partage de tes larges connaissances et ton esprit de camaraderie.

Ils te transmettent surtout leurs bons vœux de santé. Reste comme tu es!»



Adrien Dolivo et Gaston Collet lors d'un succulent apéritif offert par Adrien Dolivo à Leysin en 2012.



Santé à nos deux centenaires! Gaston Collet et Adrien Dolivo à Cully en avril 2022. Ils n'ont pas changé d'un iota!

Les oiseaux disparaissent

Henri Recher

Vrai ou faux? Faux, car il n'est pas possible de généraliser, la situation étant très différente d'une espèce et d'un pays à l'autre. Mais globalement, je serais tenté de dire que le nombre d'oiseaux diminue au fur et à mesure que celui des humains augmente. Pourtant, personne ne serait en mesure de fournir des chiffres, même approximatifs, concernant l'entier de notre globe.

En EUROPE, par contre, des milliers de bénévoles effectuent des recensements sur des périodes étendues qui confirment la chute des effectifs. Je n'ai pas les chiffres en tête, mais sur quelques décennies, on parle d'une diminution de plusieurs centaines de millions d'oiseaux concernant un grand nombre d'espèces. La dernière liste rouge européenne indique qu'une espèce sur cinq est menacée à des degrés différents.

Mais concentrons-nous sur ce qui se passe en SUISSE. Le constat n'est guère réjouissant. Selon les derniers recensements effectués sur quatre ans, 40% des 205 espèces suivies se trouvent sur la liste rouge. Pour un certain nombre d'espèces, la situation continue à se péjorer.



La Pie-grièche à tête rouge disparue de Suisse depuis 2006.

S'il n'est pas question de lister ici les espèces d'oiseaux en danger, il est utile de mentionner qu'à côté des perdants, il y a également des gagnants. Il y a ceux qui profitent du réchauffement climatique pour venir s'installer chez nous, et ceux qui ont su s'adapter à l'urbanisation et aux autres changements paysa-

gers, certains au point de devenir envahissants. La Corneille noire, le Corbeau freux, le Goéland leucophée, l'Étourneau, cela vous dit quelque chose? Et il y en a d'autres qui se défendent bien. Il s'agit surtout d'espèces omnivores, ne dépendant pas d'une seule source de nourriture.



Le Brant ortolan ne niche plus en Suisse depuis une décennie.

Les organisations de protection des oiseaux viennent au secours d'espèces en danger dans la mesure du possible, et souvent avec succès. Mentionnons la réintroduction réussie du Gypaète barbu, le retour du Faucon pèlerin, de la Huppe fasciée et du Torcol fourmilier entre autres. Par contre, les efforts entrepris n'ont pas pu sauver le Brant ortolan et la belle Pie-grièche à tête rousse. Plusieurs espèces sont en danger d'extinction imminente.



Le Guépier d'Europe est arrivé en Suisse dans les années 90.

Mais qu'est-ce qui pèse tant sur l'état de notre avifaune?

Certaines espèces n'ont pas pu s'adapter à l'urbanisation galopante de notre pays avec la disparition des vieux vergers entourant au-

trefois nos villages, l'aménagement de routes, l'augmentation du trafic et des activités de loisir.

Le changement des méthodes de production agricole dans nos plaines fertiles ont eu comme effet la disparition des insectes.



La Tourterelle turque venue de l'Est au milieu du dernier siècle.

Aussi, les fauches toujours plus précoces ont fait que nos nicheurs au sol ont été contraints de migrer en altitude.

Nos trop nombreux chats, prédateurs redoutables, font des millions de victimes chaque année.

Nos baies vitrées, clôtures de balcon et coupe vents en verre totalement transparents sont invisibles aux oiseaux qui viennent s'y casser la nuque. Cela fait d'innombrables victimes innocentes. Il serait pourtant facile d'écartier ce piège en choisissant du verre légèrement fumé ou muni d'une quelconque décoration.



L'Hirondelle de fenêtre: une perte inquiétante en 2022

Les changements climatiques peuvent affecter surtout nos migrateurs au long cours, passant l'hiver en Afrique tropicale (au sud du Sahara).

Mais de nombreux autres dangers les guettent en route. Les Hirondelles de fenêtre sont revenues très peu nombreuses ce printemps (perte estimée à 75% des effectifs pour la région de Morges). Que s'est-il passé pendant le long voyage?

Last but not least, la scandaleuse chasse aux migrateurs sur le pourtour méditerranéen est toujours d'actualité!

Alors, quel avenir pour notre faune ailée? Tout n'est pas entre nos mains, mais il y a quelques lueurs d'espoir.



Les efforts de conservation par nos organisations de protection portent des fruits. On est devenu plus sensible à la préservation de la nature et de la biodiversité. On replante des haies et des arbres fruitiers à haute tige. On revitalise des cours d'eau. On protège mieux le peu de nature sauvage qui nous reste. **L'immense défi que l'humanité doit affronter reste cependant le réchauffement climatique.**

L'état de notre avifaune sera un indicateur sur le succès ou non de nos efforts de lutte contre cette menace. Je me dis que le jour où il n'y aurait plus d'hirondelle pour nous indiquer l'arrivée du printemps, l'humanité se trouverait dans une situation désespérante elle aussi.

*« Je serais tenté de dire
que le nombre d'oiseaux
diminue au fur et à mesure
que celui des humains augmente
Henri Recher »*

Mais qui se cache derrière René Schopfer?

Werner Haefliger

Quel est le point commun entre un fils de paysan qui se demande ce qui se cache derrière le Mont Blanc, un dessinateur-constructeur en machines, un licencié en théologie qui rencontrera Ali et ses 40 Babas et entrera chez les Jeudistes en chaussures de ville?

Une seule réponse: quelques-unes des riches expériences de la vie hors du commun de René Schopfer que peu de Jeudistes soupçonnent tant il est discret. Il était temps que les projecteurs de *L'Invité de la Rédaction* se braquent sur lui.

René Schopfer est né le 5 mai 1938 à Cottens. Il est fils unique et passe son enfance dans une ferme à l'écart du village mais à la vue étendue face au Mont Blanc. Un peu seul et contemplatif, il demande à sa Maman: «Qu'est-ce qu'il y a derrière le Mont Blanc?» Elle répond: «Je sais pas, on peut pas y aller, y a Mussolini.» Question qui orientera sa vie en devenant «Qu'est-ce qu'il y a derrière les choses?» avec un intérêt pour la physique, puis «Et derrière les sentiments et les idées?» d'où un changement de cap vers la théologie et la philo.



Le Mont Blanc et ses mystères tel que René Schopfer le contemplant quotidiennement depuis Cottens.

Au départ, René Schopfer s'identifie comme un petit paysan: «J'étais familier des bêtes dont chacune avait un nom. J'ai joué avec les chats, travaillé avec les chevaux, gardé les vaches. On herborise pas, on est dans le pré, on voit naître et mourir, proche des paysans du tiers-monde rencontrés plus tard.»

Les bougies de la Grand-Maman

La Mob a été un facteur influent dans sa vie. Quand son Papa est au service, il se rend avec sa Maman chez le Grand-Papa où règne une tout autre ambiance, la demeure étant sise dans le village et jouxtant un ruisseau – appelé évidemment la Grande Eau – qui animait une roue actionnant le moulin pour les bêtes, les machines agricoles, la scie, la batteuse, et surtout produisait la lumière. Il se souvient: «Lors d'orages, la roue commençait à avoir du ballant, la lumière augmentait et diminuait. Ma Grand-Maman sortait les bougies et si les dents en bois de la roue cassaient, on terminait la soirée aux chandelles!

Mon Grand-Papa était un paysan qui entretenait même sa dynamo. Il m'ouvrait des perspectives plus larges qu'ensuite l'école où je restais sur ma faim – ce qui m'a laissé de l'appétit pour plus tard!

J'étais plutôt chétif, le métier de paysan ne me convenait guère, mais quitter un peu la maison, oui.» René Schopfer se retrouve ainsi à Lausanne. Il s'intègre dans un groupe de jeunes qui s'appelaient les «Émigrés», migrants de la campagne qui venaient à Lausanne faire des études ou un apprentissage - dessinateur-constructeur en machines en ce qui le concerne. C'était un groupe de Jeunesses Protestantes au sein duquel il a fait la connaissance de sa future compagne Esther Bettex qu'il a retrouvée au terme de ses études. Il a eu l'immense chagrin de la perdre il y a une année et demie suite à une courte maladie.

Des études internationales

«On avait beaucoup de joie à se rencontrer pour des conférences, des études bibliques, des jeux, des 'disques-analyses', c'était à la mode à Radio-Lausanne (ndlr: la fameuse émission *Disc-Analyse* avec Michel Dénériaz, Yette Perrin, Benjamin Romieux et Jean-François Zbinden. Que de souvenirs!).

C'est l'aspiration qui me motive, alors un jour j'ai dit à notre président, étudiant en théologie: «Nous, on fait avec enthousiasme ce qu'on fait

trop souvent par devoir dans les paroisses. Je voudrais bien faire partager ça, comment as-tu fait pour étudier la théologie?»

Précédemment droguiste, il avait entrepris ses études après être sorti du système scolaire comme René Schopfer. Il lui dit: «Tu vas en France à l'École préparatoire de théologie protestante et ça va te mener au Bac... mais c'est un gros boulot.»

René Schopfer a alors 23 ans et, ni une ni deux, il part outre-Jura: «J'ai travaillé comme un Suisse en France, moi qui suis mauvais en langues et n'ai pas la mémoire des noms. Au bout de deux ans, je me suis présenté au Bac latin-grec et l'ai réussi. Rattrapage dur, en même temps passionnant: on découvre ce qu'il y a derrière les langues, les mots...

Le je-ne-sais-quoi et le presque-rien

Restait la classe de philo, mais au rythme normal. J'étais d'autant plus intéressé par les problèmes débattus qu'ayant travaillé j'en avais vécu les enjeux plus que ceux qui n'ont jamais quitté l'école. Un jour, j'ai entendu sur Radio Sorbonne un cours de Vladimir Jankélévitch, Professeur de Philosophie morale plein de finesse et d'humour: Il avait écrit *Le je-ne-sais-quoi et le presque-rien* et souriait de ce qu'on disait de lui 'il fait sa thèse sur presque rien, et en plus il ne sait pas quoi.' Alors je me suis dit: si je rentre à Lausanne pour finir mes études, ce prof-là me manquera, je vais m'ennuyer.

Assuré que ma licence à Paris serait prise en compte en Suisse, j'y restais et fis aussi mon miel du théâtre, des chansons, des rencontres avec les étudiants étrangers... C'était passionnant!

Bourse pour Berlin

Pour enfin maîtriser l'allemand, je demande conseil à un prof pour aller dans une ville allemande où il y a de l'industrie et une Faculté de théologie de manière à pouvoir étudier et travailler comme dessinateur-constructeur. Il me répond: 'Trop risqué, je te donne une bourse pour Berlin!'

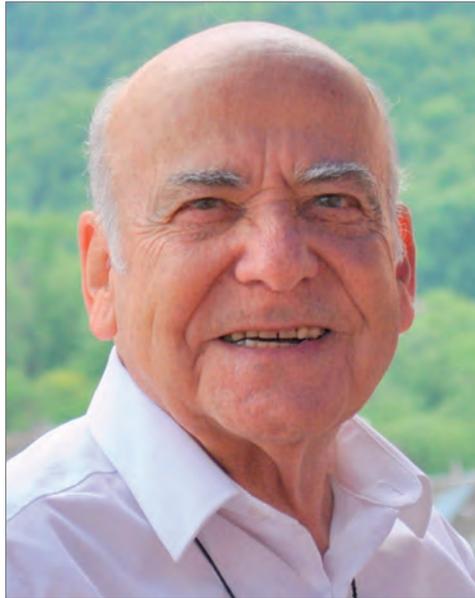
Berlin-Ouest était un formidable carrefour: il y avait à la fac d'autres étrangers, on échangeait beaucoup d'idées - et on allait souvent en fin de semaine à Berlin-Est pour découvrir ce qui s'y passait, en nouant des relations avec des étudiants dont on savait qu'ils ne pensaient pas comme les officiels.»

Espèce de dérive

Mai fut romantique mais la Réforme protège des révolutions, René Schopfer passe sa Licence en théologie en 1968 et revient en Suisse où il sera stagiaire dans une paroisse du canton de Vaud pendant une année: «J'ai alors réalisé que sans m'en rendre compte j'avais subi une sorte de dérive, comme un avion poussé par un fort vent latéral qui n'arrive pas là où son cap est sensé le mener.

Je m'étais adapté à une Eglise minoritaire, active, plutôt intellectuelle. Et pendant ce stage, j'étais au contraire dans une paroisse majoritaire, assez passive et plutôt anti-intellectuelle. J'ai pensé 'je vais m'y user': mettez une flamme sous le boisseau elle ne rayonne plus...puis étouffe!

On me demande parfois si j'ai abandonné la foi. Alors: non! La foi est pour moi la confiance et la fidélité jointes plus qu'une croyance, et dans le christianisme, je suis attaché au Christ plus qu'au '-isme'. J'ai changé de voie mais aspire à Le suivre, et comme Il est partisan du



Un Jeuriste philosophe...

pardon, ça permet de repartir du bon pas. Qu'on ne parvienne pas au pôle Nord, ne signifie pas qu'il faille perdre le Nord. Foi de Jeudiste: marcher à sa mesure pour pas s'arrêter.

J'avais dépassé 30 ans, il urgeait de travailler. Je reprends mon ancien métier de dessinateur-constructeur et on m'envoie parmi des physiciens. Un rêve pour moi qui étais curieux de ce domaine: passionnantes conversations pendant les pauses. On croit qu'il y a un abîme entre mes deux métiers. En fait, entre construire une machine ou une prédication, il y a une grande parenté: il s'agit de créer en respectant dans un cas la mécanique, dans l'autre le texte, sinon c'est raté!»

Les «voyages de prospection»

Au cours des quelque trente années suivantes, René Schopfer a interrompu son travail de temps en temps entre deux emplois pour voyager, suivant son envie de voir d'autres machines et d'autres gens, toujours curieux de savoir ce qu'il y a derrière les réalités, et guidé autour de la Méditerranée par son intérêt pour l'Antiquité.



Le «Trésor» est un tombeau à Pétra en Jordanie, un site fabuleux, capitale du royaume nabatéen entre 400 et 106 av. J.-C. Il figure au patrimoine mondial de l'UNESCO et fait partie des sept nouvelles merveilles du monde.

Sa compagne Esther Bettex n'était pas très aventurière. Alors il effectuait un «voyage de prospection» dans un pays et y repartait avec elle, là où c'était assez confortable.

Les années passent et René Schopfer prend sa retraite: «J'avais 59 ans, plus de parents et pas beaucoup de besoins. Je pouvais me mettre à voyager à trois quarts temps! Il faut revenir au bercail, digérer le dernier voyage et préparer le suivant.

Ali et les 40 babas

Des souvenirs et des anecdotes, René Schopfer en garde des kyrielles dans sa mémoire et son cœur. Laissons-lui la parole: «En Inde le harcèlement peut durer toute la journée. Mais ce soir-là, un des rares touristes restés dans la ville, je rencontre les vendeurs qui m'avaient assailli. Sous la palmeraie. Ils étaient en stand-by et on pouvait discuter. Survient alors un gars élégant, bague d'or. On me souffle: 'C'est Ali, notre chef!' Un peu imprudent, je plaisante: 'Ah, c'est Ali voleur et les 40 babas!' Puis je me dis: 'Oulala, je me suis mis le chef de leur mafia à dos.' Mais lui, typiquement Indien aimant les astuces, m'a souri, tendu la main, et ça s'est terminé en aimable conversation!

Le respect des animaux

Richesse humaine en péril: les animistes, et leur façon d'être avec les animaux en les considérant pratiquement à l'égal des personnes – comme moi gamin avec les chats ou les chevaux. Chez eux, quand on abat un animal, on lui fait des excuses, on le caresse et on le tue, tête levée, le cerveau perd son sang, son âme le quitte sans douleur. Mais les citoyens actuels ignorent cette proximité-là et sur les 12 touristes qui ont vu tuer le petit cochon l'après-midi nous n'avons été que deux à en manger. Alors notre hôte a pris un gour-



Citrons et oranges à 1'200 mètres d'altitude devant le majestueux Annapurna qui culmine à 8 091 mètres, ce qui en fait le dixième plus haut sommet du monde.

din, pas pour frapper les touristes, mais un tamtam: coup de téléphone invitant ses fils à venir finir le repas.



Diversité humaine en péril...

Mais je vieillissais... pour plus de confort, j'ai voyagé en Amérique latine. C'est chouette parce que l'espagnol – proche donc assez facile à apprendre - rend les rapports humains plus étroits. J'ai surtout aimé la Bolivie, dont les habitants pratiquent davantage leur culture propre, ah les fêtes colorées!... et le Pérou avec ses montagnes fascinantes comme celles des treks au Népal.»

Des ennuis de santé ont entravé ces fabuleux voyages au long cours et ont poussé René Schopfer à rester en Suisse où il est si facile de bouger avec un AG et où il reste tant à découvrir.



René Schopfer: un regard curieux sur le monde qui donne envie de le comprendre mieux.

Et vint Jean Knobel...

Alors arriva ce jour où il se trouvait dans un train en Valais: «Je vois passer dans le couloir Jean Knobel qui faisait partie du même groupe de bénévoles que moi à Préverenges. Il aime conduire, donc je m'étonne: 'Qu'est-ce que tu fais là?' Il me dit: 'Je suis avec les Jeudistes.' Je lui demande: 'Les Jeudistes, qu'est-ce que c'est?' Il me répond: 'Eh bien, viens. Je vais te présenter.' J'étais en chaussures de ville mais André Hoffer, chef de course, m'accepte: 'avec les B ça ira!' Imprévu départ pour ma première course de Jeudiste.

Ainsi accueilli je pense 'c'est exactement le groupe qu'il me faut, il m'encourage à un voyage tous les jeudis'... par beau temps: je suis un peu allergique à la pluie.

Vous avez compris que j'aspire à improviser ma vie, donc cette rencontre était vraiment opportune: c'est unique, chaque semaine, sans préalables nécessaires, les Jeudistes invitent à une sortie-découverte, amicale, et qui nous maintient en état de marche.

Je remercie très sincèrement tous les organisateurs de courses. C'est super!»

Ce qui est également super, René, c'est le trésor que ta riche personnalité apporte à l'Amicale des Jeudistes faite de ton enthousiasme et ta générosité de cœur au propre comme au figuré.

Elle fut entre autres symbolisée par la verrée mémorable que tu as offerte au Café de la Gittaz au-dessus de Sainte-Croix le 12 mai dernier à l'occasion de ton anniversaire (C'était «l'hebdomadaire» du 5 mai!).

Le "trésor" de Pétra



*Il dépend de
celui qui passe
que je sois
tombe ou trésor,
que je parle
ou me taise.*

*Ceci ne tient qu'à toi.
Ami n'entre pas sans désir* »



Paul Valéry

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Oin-Oin somnole derrière son guichet. Apparaît une personne agitée qui interpelle d'une voix forte Oin-Oin. Celui-ci s'écrie: «Il n'y a rien qui m'énerve autant que d'être réveillé en sursaut quand je travaille.»



Toto: «Papa, qu'est-ce qu'un chef de bureau?»
Son Papa lui répond: «C'est un homme qui arrive en retard quand je suis à l'heure et à l'heure quand je suis en retard.»



M. Miilliquet explique à Oin-Oin le fonctionnement du moteur de sa voiture. Quand il veut démarrer le moteur reste silencieux. Oin-Oin, qui a tout compris, lui dit: «Ce sont peut-être les bougies qui se sont éteintes.»



L'horloger vend des montres.
La girouette montre le vent.



On demande à Oin-Oin d'amener M. Dupont à la salle d'opération.
En entrant dans la chambre, il aperçoit M. Dupont qui dort. Il le secoue et lui dit: «Réveillez-vous, on va vous endormir.»



- Oin-Oin, que regardes-tu dans ton porte-monnaie?
- Je regarde si j'ai soif.



Oin-Oin va dans un magasin de meubles et demande: «J'ai acheté un lit Louis XVI. Il est un peu petit. Pourriez-vous l'échanger contre un lit Louis XVII?»



- Sophie, tu as passé de belles vacances sur le yacht de ton ami?
- Pas tellement, son yacht était petit et il fallait ramer tout le temps.

Toto dit à la voisine: «Ma Maman m'a défendu de demander du chocolat mais elle ne m'a pas défendu d'en recevoir.»



Toto a de plus en plus le goût à ne rien faire. Son Papa lui dit: «Je n'ai jamais vu un paresseux comme toi. Le soir, tu as peur de t'endormir par ce que tu pourrais rêver que tu travailles.»



Oin-Oin est à l'entrée de la salle de concert. Le chef d'orchestre vient lui dire: «Je vais jouer l'*Ouverture de Guillaume Tell*. Vous ne laissez personne entrer pendant ce morceau.»
Quand un retardataire arrive, Oin-Oin lui dit: «Défense d'entrer pour cause d'ouverture.»



Oin-Oin est fier de son fils qui vient d'entrer au gymnase. Il rencontre une voisine et lui dit: «Mon fils est au gymnase. Il étudie l'allemand, l'anglais, l'algèbre.»
S'adressant à son fils, il lui dit: «Dis à Madame quelques mots d'algèbre.»



«Toto, si tu as peur cette nuit, appelle Maman. Papa viendra.»



Les icônes jaune de la randonnée

Werner Haefliger

La Suisse compte plus de 65'000 km de chemins de randonnées, soit plus d'une fois et demie la circonférence de la Terre à l'équateur, qui est de 40'085 km! Quel réseau unique au monde, jalonné d'une foison de panneaux indicateurs jaune vif devenus iconiques. Partons à leur découverte, protégés qu'ils

sont par la Constitution et entretenus religieusement par une armada de bénévoles. Leur histoire démontre qu'ils sont à la fois un symbole de l'attachement des Helvètes à la randonnée et à la montagne, une belle preuve des vertus de la démocratie directe et bien sûr, le concept d'un travail garanti «qualité arbalète suisse».



Il était une fois Jakob Ess, maître à l'École secondaire de Meilen (ZH) qui, par une belle journée ensoleillée estivale de 1930, emmène ses élèves en course d'école au col du Klausen à 2'000 m d'altitude.

Malgré la météo favorable, le chemin se truffe rapidement d'embûches. Même si le flot de circulation de l'époque n'est pas comparable avec celui d'aujourd'hui, la promenade vire au cauchemar, les élèves étant en proie aux dépassements de voitures qui, non seulement les effleurent, mais encore empestent leurs poumons avec la poussière et les gaz d'échappement de leurs moteurs sans catalyseurs ni l'essence sans plomb. Jakob Ess est outré par ce spectacle désolant et dangereux. Dans son esprit naît l'idée de créer des itinéraires de randonnées sécurisés, loin des routes.

Son concept suscite l'enthousiasme du Secrétaire de l'époque de Pro Juventute et des Auberges de Jeunesse Suisses, Otto Binder.



Jakob Ess



Otto Binder

Le 15 décembre 1934 à Zurich, Jakob Ess met son dessein à exécution avec la fondation de la Fédération suisse de tourisme pédestre - aujourd'hui Suisse Rando.

Son projet est basé sur un balisage unifié: des panneaux jaunes avec du texte en noir. Il est rapidement considéré comme magistral, concrétisé par un développement instantané.

Aux quatre coins de la Suisse, des sections cantonales se mettent en place tout comme les premiers balisages... qui seront enlevés par l'Armée pendant la Seconde Guerre mondiale. En effet, ces indicateurs précis de direction auraient pu servir de guides de première valeur pour un éventuel ennemi envahisseur.

Dès 1945, une chose est d'ores et déjà certaine: la couleur jaune - flèches blanc-rouge et blanc-bleu en altitude - va s'imposer sur les sentiers de toute la Suisse.

Le visionnaire Sigmund Widmer

92 ans plus tard, les chiffres sont impressionnants: 50'000 panneaux balisent plus de 65'000 kilomètres d'itinéraires pédestres.

Ce fait est unique et aucun autre pays ne peut se targuer d'en faire autant pour la préservation et... la législation de son infrastructure de chemins pédestres.

Au début des années 70, Sigmund Widmer, Président de la ville de Zurich, marche de Zurich à Berne. Il remarque très vite que les chemins balisés comme tels sont presque tous goudronnés générant une marche monotone et désagréable.

Il comprend que le problème doit être réglé en légiférant. Fruit d'un compromis, un contre-projet sera accepté par plus des trois-quarts des citoyens-nes en 1979... le canton du Valais étant le seul à le refuser.

Loi fédérale, outil de renforcement

En octobre 1985, la Loi fédérale sur les chemins pour piétons et de randonnée pédestre (LCPR) est mise en place. Elle stipule que chemins et sentiers pédestres ne peuvent plus être goudronnés ou bétonnés arbitrairement et définit les règles du mode de fonctionnement à appliquer - selon une subdivision cantonale. Cette méthode d'organisation décentralisée s'est avérée être l'une des clés du succès. Début 2006, une nouvelle norme pour la signalisation des chemins de randonnée pédestre, pistes cyclables et chemins pour VTT et rollers - entre en vigueur.

Si la signalétique est uniforme dans toute la Suisse, les sentiers sont gérés dans chaque région par des personnes locales au sein de comités où la voix de chacun est entendue. Suisse Rando puise ainsi aussi la réussite du balisage des sentiers dans les vertus et la force d'un mouvement associatif et populaire.

Le soin apporté à la gestion des chemins pédestres exprime moult valeurs suisses, dont sa «culture de l'entretien» et sa «recherche de

sécurité». Même dans les endroits les plus perdus, le balisage est votre éclairer et votre boussole.

Méthode de calcul de la durée de parcours

Analysons maintenant les mécanismes des panneaux indicateurs avec, pour point de départ, les temps indiqués. Dans un passé pas si éloigné, ceux-ci étaient calculés par des bénévoles de Suisse Rando.

Depuis une dizaine d'années, toutes ces informations de chronométrage recueillies sur le terrain ont été chargées dans des banques de données. Des programmes informatiques effectuent tous les calculs sur une base de vitesse moyenne de 4,2 km/h. En cas de montée ou descente raide, le système adapte cette valeur. Gilbert Beaud, notre expert es itinéraires, en connaît tous les secrets!

Losanges écolos

Hormis les panneaux indicateurs, le balisage de losanges «confirmations d'itinéraire» est souvent peint sur les rochers ou les troncs d'arbres.

Suite aux instructions de Suisse Rando, des peintures diluables à l'eau sont utilisées. Cela permet aussi de nettoyer le matériel sans avoir à recourir à des solvants.

Mais bon, il faut être réaliste car il est nécessaire que la signalisation tienne le coup. Elle est donc rafraîchie tous les deux à cinq ans selon les situations. Quoiqu'il en soit, peindre une marque sur un tronc d'arbre sera toujours moins dommageable que d'y planter un clou ou d'y insérer une vis.

Pas de place pour les artistes

Tous les goûts étant dans la nature, chacun pourrait y aller de sa propre interprétation de couleur. Les directives de teintes sont strictes et elles s'appliquent à toutes les formes de signalisation à savoir les panneaux, les flèches et les losanges qu'ils soient peints, métalliques ou autocollants - jaune: RAL 1007 (nommée «jaune narcisses»), rouge: RAL 3020, bleu: RAL 9015 et blanc RAL 9016.

Après avoir défini la couleur, un panneau ou un losange doit trouver son emplacement de manière logique. Le balisage est mis en place



à tous les endroits sources de confusion, à savoir: entre deux chemins de randonnée ou entre un chemin de randonnée pédestre et un chemin d'une autre nature. Le balisage est positionné de manière à ce que le randonneur – une fois passé le panneau indicateur – trouve visuellement une confirmation d'itinéraire en général sous la forme d'un losange ou d'une flèche avec un pictogramme de randonneur.

Endroits escarpés et saison hivernale

Quand il n'est pas possible d'accéder à des lieux en moto ou en 4x4, les panneaux sont en règle générale portés à dos d'homme. Si pas faisable, le recours à l'hélicoptère est requis en combinant ses trajets avec d'autres tâches comme le ravitaillement des cabanes.

Ceci dit, la situation des panneaux en hiver varie selon les régions. En fait, les panneaux sont fréquemment démontés dans des zones exposées aux avalanches ou à la pression de la neige. Même si une douille fixe installée sur le terrain permet de dévisser les poteaux pour ensuite les y revisser, tout cela génère beaucoup de travail.

Balisage/flèches blanc-rouge et blanc-bleu

Le balisage blanc-rouge est appliqué sur les chemins de randonnées de montagne (environ 35% du réseau suisse). Ils comportent des passages difficiles. Ils requièrent l'usage de cartes topographiques, une bonne condition physique et des chaussures appropriées.

À l'étage supérieur alpin, les chemins de randonnée ont un marquage blanc-bleu-blanc. Il signifie absence de tracés, champs de neige ou passages où il faut s'agripper et réservés

à ceux qui ont le pied sûr et familiers avec l'environnement, foi de Jeudiste du groupe A+!

Prix et durée de vie

Le prix du balisage varie considérablement. Il oscille entre six francs pour un losange à 250 francs pour un double panneau à quatre lignes de texte alors que le panneau orné du seul randonneur coûtera environ 15 francs. Chaque organisation cantonale de Suisse Rando commande sa signalisation localement.



Finalement, la durée de vie d'un panneau est très variable, suivant son emplacement ou la météo. La moyenne est d'environ 20 ans.

Outre les 50'000 panneaux indicateurs jaune, les losanges. Ils ne sont pas recensés mais leur nombre atteint plusieurs centaines de milliers. Avec une moyenne de 1,9 km de sentier par km², la densité de ce maillage est sans nul doute sans équivalent dans le monde.

Des chiffres éloquentes

C'est la LCPR, déjà mentionnée, qui régit le balisage. Cette loi prévoit qu'il incombe aux cantons de planifier, entretenir et signaler les chemins décrits dans la loi. Dans la pratique, et à quelques exceptions près, les cantons délèguent les travaux de signalisation aux associations cantonales de tourisme pédestre, voire aux communes.

Suisse Rando compte à sa tête des professionnels, mais l'entretien de la signalisation est majoritairement le fait de 1'500 bénévoles et il existe des listes d'attente pour faire partie des associations. Les baliseurs sont pour la plupart masculins et retraités... comme les Jeudistes!

Quant aux coûts, chaque année plus de 50

millions de francs – en majeure partie à la charge des cantons - sont requis pour garantir le maintien de la qualité du réseau national, soit 800 francs par kilomètre et 10 à 15% pour la signalisation.

L'état sans cesse entretenu du réseau des sentiers, la facilité de leur accès et l'indication de la durée du parcours sont parmi les facteurs qui expliquent l'immense popularité de la randonnée. Elle pointe en tête de la longue liste des activités sportives et récréatives. Sa croissance est forte, alimentée par une augmentation exponentielle parmi les jeunes pour qui cette activité a été longtemps déboutée. De plus, le coronavirus a été un autre facteur d'accélération.

Les chiffres sont éloquentes: il est estimé qu'en Suisse environ trois millions de personnes s'adonnent à la randonnée (moyenne 20 balades annuelles). Il est indéniable que certains Jeudistes font remonter la moyenne!

Enfin les dépenses annuelles pour ce loisir – suite à une récente étude de la Confédération et Suisse Rando – se montent à 1,6 milliard de francs. Ce chiffre inclut les achats d'équipements et des dépenses telles que repas, hébergement, remontées mécaniques et autres mais pas les coûts des transports publics.

Finalement, il est intéressant de relever que la randonnée génère plus de 12'000 emplois à plein temps.

« *Dans les sections de Suisse Rando chacun a son mot à dire sur la gestion des sentiers dans sa région. C'est valorisant. On est loin d'une structure verticale à la française où les décisions pour chaque chemin seraient prises depuis la capitale* »

*Gregory Quin
Historien du sport*

Les Jeudistes ne tombent pas dans le panneau... mais sur les panneaux

Werner Haefliger



Avenches

Francis Michon

Avenches, cité d'environ 5'000 habitants, offre une diversité d'intérêts et un patrimoine historique exceptionnels. Perchée sur une colline de la plaine broyarde, à proximité du lac de Morat, elle figure à l'inventaire des beaux villages de Suisse. Elle est la commune d'origine du Général Henri Guisan.

Sa rue Centrale a beaucoup de cachet. Elle est bordée par des arcades. On y observe une fontaine et une église baroque du XVIIIème siècle, qui a succédé à plusieurs sanctuaires, dont une chapelle romane du XIème siècle. On y admire également un très beau château de style Renaissance, construit au XIIIème siècle par les Evêques de Lausanne.

Avenches est réputée pour sa mise en valeur du cheval. Elle abrite en effet depuis 1899 le Haras national suisse et, plus récemment, l'Institut Équestre Suisse, dont les activités sont fort prisées.

À partir de 1826 et durant une centaine d'années, Avenches a accueilli une communauté juive qui a représenté jusqu'à 14% de la population. Une synagogue de 120 places a été édifée en 1864. Elle a subsisté jusqu'en 1950.

Inventeur de génie

En 1910, Avenches a été le théâtre du premier décollage d'un avion en Suisse. Il s'agissait d'un appareil conçu et fabriqué par un inventeur de génie, René Grandjean, sur le simple modèle d'une photographie de l'avion avec lequel Louis Blériot avait traversé la Manche l'année précédente.

Cet engin était piloté par un jeune homme de 17 ans, Ernest Failloubaz, appelé «le gamin volant». Orphelin, héritier d'un million de francs de l'époque, Failloubaz acheta par la suite un

appareil plus performant.

Il obtint le premier brevet de pilote-aviateur suisse à Berne. Durant cette période, Avenches et sa région ont vécu une épopée qui fait date dans les annales de l'aviation.

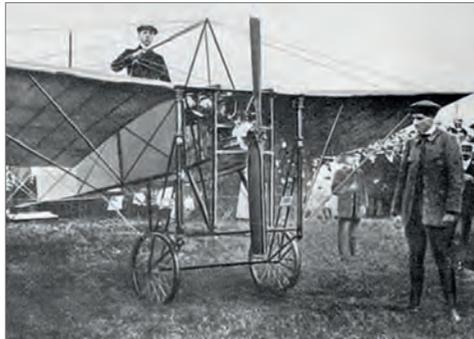
Capitale de l'Helvétie

L'âge d'Or de cette cité se situe entre le Ier et le IIIème siècles de notre ère. Promue par les Romains capitale de l'Helvétie, Avenches est devenue une ville florissante d'environ 20'000 habitants et un phare de la culture latine dans notre pays. Entourée d'une enceinte de 5,7 km, elle était embellie de monuments splendides, perpétués par des vestiges remarquables. Citons entre autres son immense

théâtre, ses nombreux temples symbolisés par la célèbre colonne du Cigognier et l'amphithéâtre de 8'000 places, entièrement rénové. Des fouilles systématiquement entreprises depuis plusieurs décennies enrichissent un musée renommé.

Les invasions barbares ont peu à peu ruiné le site et la ville d'Avenches depuis le IIIème

siècle jusqu'à sa renaissance à l'époque moderne. «Sic transit gloria mundi» Ainsi passe la gloire du monde.



Le pilote Ernest Failloubaz (sur l'avion) et le constructeur René Grandjean (devant l'hélice) lors du premier meeting aérien d'Avenches.

« Il ne faut pas être comme la passoire qui garde le mauvais et laisse s'en aller le meilleur »

Proverbe vaudois

« Un vieil ami est chose toujours nouvelle »

Proverbe italien

Le Champion du monde de la gentillesse et de la générosité

Werner Haefliger

En ce vendredi 13 mai 2022, les Jeudistes ont perdu avec tristesse leur Champion du monde, leur ami rayonnant et généreux Placide Seydoux.

Fils d'un père boucher zurichois, il apprend le métier outre-Sarine et revient en Suisse romande en 1962, Maîtrise fédérale de boucher dans la poche et avant tout beaucoup d'idées innovatrices et du talent.

Il travaille à la dure en quête permanente d'excellence et réalise un jambon structuré de qualité exceptionnelle. Les résultats ne se font pas attendre: il obtient le 1er Prix des Maîtres bouchers suisses à l'Exposition nationale en 1964. C'est la première de neuf médailles qui seront couronnées par un titre de Champion du monde de jambon fumé à l'os en 1973.

Il faut aussi dire que Placide Seydoux était Fribourgeois et fier de l'être, comme en témoigne l'émouvant «Lioba» du *Ranz des Vaches* qui, le 23 mai 2022, a inondé la Chapelle de Montoie où sa famille, amis et Jeudistes ont dit un dernier A-dieu à cet homme de foi qui portait toujours sur lui un crucifix.

Début 1965, Placide Seydoux reprend la boucherie de son père, connue loin à la ronde, aux armoiries fribourgeoises familiales.

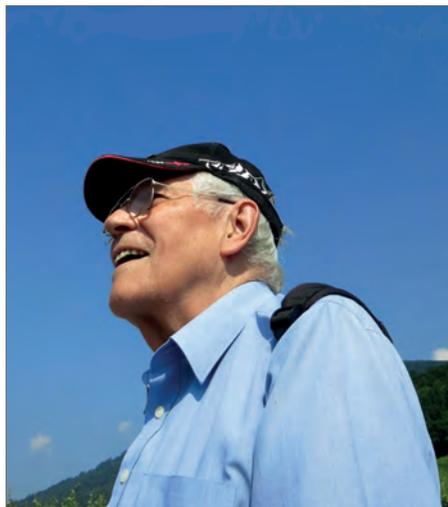
Elle est sise Avenue du Tribunal-fédéral 5 à Lausanne... et un salon de coiffure la joute dans lequel œuvre Marguerite qui deviendra celle avec qui il partagera une vie irriguée de bonheur, avec leurs trois enfants, quatre petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

.Mais la santé de Marguerite se détériore. Placide l'entoure avec une dévotion sans pareil. Lors de ses dernières courses, lorsqu'on lui demandait comment il allait, toujours la même réponse: «Ma femme me fait souci!».

Marguerite s'en est allée 75 jours avant lui.

En novembre 2010 à Cully au terme d'une belle course dans le Lavaux, Placide Seydoux – aidé par son fils Daniel – a concocté un magistral jambon à la borne fribourgeoise, Inoubliable!

Toi aussi Placide tu resteras inoubliable parmi les Jeudistes qui garderont de toi le souvenir d'un compagnon de route positif, jovial, toujours impeccable et ne se plaignant jamais.



L'EXPERTISE PARTAGÉE DE PLACIDE SEYDOUX*

Placide Seydoux était un homme généreux et a toujours eu le sens du partage. Il le démontra avec quelques conseils à ses amis jeudistes...

Pique-nique: «Restez dans le jambon à l'os. C'est le meilleur! Il a la saveur de l'os et le goût de la couenne. Plus il est lourd, plus il est juteux. Qu'on se le dise!»

Moutarde: «Il faut manger le jambon sans moutarde, car si l'on met de la moutarde, c'est qu'il n'est pas terrible!»

Rôtissage: «De préférence, acheter du jambon précuit. L'entailler en forme de losange dans lequel on aura soin de piquer des clous de girofle et arroser avec un madère de qualité. Cela procure un goût de noisette au lard et la finition donne un bon jus de nappage. Finir la cuisson au four.»

(*): paru dans les *Jeudisteries* no 95.



Mystérieuses légendes mayas



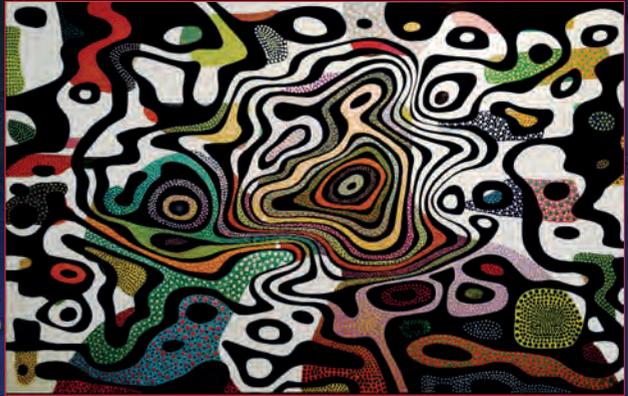
Labyrinthes de lumière



Reincarnations



You blow my mind



Besame mucho





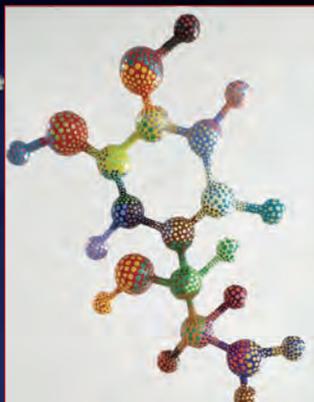
de Nan Chan



Always together



Hold me forever



Start-trel

Werner Haefliger

Armando Garcia Luna est à n'en pas douter l'un des Jeudistes les plus «exotiques».

En effet, Mexicain de naissance – devenu citoyen suisse et fier de l'être – Docteur en chimie du ciment de l'Université de Californie, Garland - son nom d'artiste - est aujourd'hui l'un des peintres contemporains les plus cotés du pays.

Dans les galeries les plus huppées, il expose ses toiles dans lesquelles, comme il le dit «se mêlent l'ambivalence du réel et de l'abstraction dans une précision millimétrique. Je crée des formes qui créent des cortès, qui à leur tour racontent des histoires, histoires de mon quotidien, de ma perception du monde, mêlant passion, agonie, souffrances, force de la volonté, force ou volonté et s'achevant en chaos ou en paix.»

La douce tranquillité de l'âme

Chemin des Blés**1111121**

Chefs de course:

G. Koch/R. Erismann (A) – H. Recher (B)

A lors que portraits d'évêques, baillis et gouverneurs d'antan occupaient la salle d'apparat du château entouré de brume, de pacifiques Jeudistes ont joyeusement traversé Cité de Lumière, bois colorés, marais fumant, gouille et La Lembaz, pour aller à la découverte de l'enclave fribourgeoise et y prendre le pique-nique en l'âtre de la chapelle St-Hubert. Puis troupeau de biches, frondaisons chatoyantes, fleurs et montagnes de betteraves, précédèrent d'amicales retrouvailles au sein du Gros-de-Vaud ensoleillé.



La magie des paysages automnaux dans le brouillard



Il ne manque que le bruit des pas de Fritz Burgener et Gérald Koch sur les feuilles mortes ...

Le long de la Menthue**1811121**

Chefs de course:

R. Erismann/R. Pilet (A) – R. Thierry (B)

S i Dame de Cronay veillait sur ses visiteurs d'alors avec bénévolaunce, la tradition a souri au nombre cardinal de marcheurs, tant sur sentiers couverts de l'atour des frondaisons, qu'au milieu des champs, bords des rivières et sur le pont menant à Gossens, où le Collège jeudistique a eu l'insigne honneur d'être reçu en classe par l'un des nôtres, en vue de partager un généreux ressat-souvenir et scolaire. Puis les chemins menèrent à Ursins et Donneloye, sous la garde de Mars, protecteur des terres vaudoises.



Peloton jeudistique pas trop réchauffé dans la glaciale campagne vaudoise



Raymond Erismann s'adresse aux Jeudistes lors de la magnifique agape qu'il a offerte dans son école d'antan.

4 heures de Tartegnin 25 | 11 | 21

Chefs de course:
F. Burgener (A) - J. Girardet (B)

Tradition, innovation et talent ont contribué à la parfaite synchronisation des parcours, mêlant autant mythologie, histoire locale et discrétion vaudoise, qu'agape nouvelle vague et troubadour du XXI^{ème} siècle. Au sein des décors du jour, chacun a retrouvé Domaine de la Passion, bâtiments ruraux, nombreux clochers et enseignes, parquets de vignes au repos, sans oublier les couleurs de la joie des retrouvailles chez Munier, avec ses visages souriants, ses rires, ses tables bien garnies et un sacré Coup de Feu!



Jean-Pierre Locatelli en plein effort et un Président songeur



Ambiance jeudistique festive des grands jours!

Tine de Conflens 02 | 12 | 21

Chefs de course:
G. Koch (A) - P. Allenbach (B)

Malgré les hydrométéores annoncés, l'équipe était encore sur la brèche avec un nouveau candidat Jeudiste ce jour-là, pour effectuer un extraordinaire parcours de par son thème lié aux baquets et tonneaux de bois flottant en zone de confluence des rivières, mais aussi en regard de son riche contenu fait de gorges, de forêts et d'actions sur les reliefs autour d'impressionnantes chutes d'eau, où théogonie, géologie, histoire, patois, cépage noble et frissons d'allégresse, s'exprimaient en parfaite harmonie.



Le pas déterminé de Roland Pilet comme d'habitude à la tête des troupes



La cascade de la Tine de Conflens: quelle puissance!

En Lavaux 09 | 12 | 21

Chefs de course:

A. Perazzini/R. Pilet (A) – H. Recher (B)

En nous entraînant à zigzaguer au travers du Paradis Terrestre, ce parcours dépassait l'imagination et dévoila tous ses trésors dans le cadre d'une Suisse miniature, habitée par les sentences populaires. Ont suivi paysages de rêve, monnaie du pape, sentiers bordant les voies ferrées où chacun passa avec son ombre, puis l'ancien pressoir et un domaine viticole du XVème siècle. C'est alors qu'esplanade lémanique et soleil couchant ont conduit des visages radieux au sein du stamm lutryen au ciel étoilé.



Magnifiques jeux de lumières sur la lac Léman



Le train CFF et le train-train des Jeudistes....

Château Chardonney 16 | 12 | 21

Chefs de course:

A. Heinzer (A) – H. Recher (B)

Après Apples en Hautemorges, L'Épine a été évitée afin de gagner La Persévérance et de traverser Le Curbit, pour contourner le Château Chardonney et sa psyché des Fées. Le village de Bussy a été doublé par Pré du Creux en vue de côtoyer La Pie et voir Chatagny sous son meilleur angle, puis Lussy-sur-Morges via Les Granges, Les Plantaz et Le Blacon, respectivement St-Prex par Les Tioleires, Le Boiron, Les Îles et Perceval, avant le bon verre de l'amitié au Bistrot Quai 1, doté du Label Fait Maison!



«La Tradition»: les succulents biscuits d'Henri Recher avec, comme premier heureux bénéficiaire René Schopfer



La météo n'était pas vraiment au rendez-vous... mais rien ne saurait arrêter les Jeudistes!

Vidy-Morges 30 | 12 | 21

Chefs de course:
F. Burgener - P. Allenbach (A et B)

Le Terminus de la Maladière à Vidy a servi de point départ à l'agréable parcours menant à la rive du Léman, dont les eaux limpides et le firmament se rejoignaient à l'horizon des cimes lointaines. Les arbres affichaient leurs différences et quelques branches s'y baignaient pendant qu'autour des jetées, mouettes et cygnes nous suivaient du regard. Puis passé La Venoge, Cormorans-étendards et égoportrait dans l'onde, belle fin de course sous les lustres de la Grand-Rue à Morges où régna Sire de Vaud.



Une magnifique dernière balade de l'année au soleil



Jeux d'ombres jeudistes sur le chemin de Morges

Le long du Rhône 06 | 01 | 22

Chefs de course:
H. Schaaf - P. Allenbach (A et B)

Le Rhône affichait ses couleurs et son niveau, sans rien cacher des paysages que l'on distinguait depuis ses rives. Les boules de gui attiraient les regards et l'on voyait les ombres se cacher du soleil, puis les Jeudistes sur le Pont, une famille de cygnes et même l'Aigle des Murailles rejoignant la Badouxthèque, où l'apéritif déployait fièrement ses couleurs en offrant les produits du vignoble chablaisien, tels que Maison du Lézard, Chantemerle, Aigle Monseigneur et toutes ses Lettres de Noblesse.



Horst Schaaf, un Président qui montre le chemin à suivre...



« Chaque cheveu(diste) fait son ombre sur la terre. »
Proverbe espagnol



En ce 6 janvier - Fête de l'Épiphanie - les Rois sont Jeudistes avec l'accueil de haute cuvée réservé par Badoux Vins!

Les Grangettes

13 10 11 22

Chefs de course:

J. Girardet (A) – P. Allenbach (B)

La deuxième pièce du Puzzle 2022 se fit connaître par son ciel bleu au Bouveret, là où le parcours s'engagea à tenir ses promesses sous la marquise de la gare. Peu après, les Jeudistes étaient au-dessus du Rhône, sur la passerelle aux piliers d'étraves, puis sur sentiers et rives gelées jusqu'au Vieux Rhône et Grand Canal, où grèbes et canards précédaient beaux panoramas montagneux, marais des Grangettes et Eau-Froide, avant que gente Demoiselle annonce Horizons Bleus et l'accueillant Oasis de Villeneuve.



Le chef de course Jacques Girardet à l'heure des questions: «Pourrais-tu stp répéter ta demande?»



Un sublime décor hivernal



«À-À-À la queueleu...»

St-Prex-Morges

20 10 11 22

Chef de course:

A. Heinzer (A et B)

De magnifiques contre-jours ont donné du relief aux surfaces terrestres et lacustres, lors du parcours sur le traditionnel Sentier de la Truite le long du Boiron, serpentant au milieu des frondaisons hivernales, des prés et des champs, avec d'innombrables moulins et leurs biefs qui jalonnent son flot. L'Irence, le Ponte et le Blaçon renforcent son cours pendant que Maison de la Rivière veille à sa santé. Puis Sentier de Chantemerle, Le Vallon et promenade du lac précéderont Morges, au stamm du XXème siècle!



L'embaras du choix!



André Bugnon et Pierre Allenbach à l'heure du 4 o'clock tea



La symphonie colorée des ruchers à Raymond

Versoix-Genève (A) Genthod-Genève (B)

27 | 01 | 22

Chefs de course: G. Beaud (A) – P. Allenbach (B)

Novateur, notre cicérone n'a pas hésité à enrichir son fabuleux circuit par le beau Ruisseau des Écrevisses, et que s'en éloigner était Crève-Cœur avant Creux-de-Genthod et enfin Bellevue. S'ensuivirent Les Tuileries, Chambésy, Château de Tournay, Île Calvin, puis Parc de l'Impératrice et Château de Penthes, dont le plus grand sablier du monde laissait à l'équipe le temps d'admirer Jardin Botanique, romantiques berges et quais du Léman, ainsi que l'Île Rousseau et Jardin des Alpes, qu'éclairait le Phare de Genève.



Le Jet d'eau de Genève salue le passage des Jeudistes.



Impro jeudistique...



«Allez, encore un petit effort, cinq minutes jusqu'à la gare...»

Rivaz-Cully (A) Pidoux-Cully (B)

03 | 02 | 22

Chefs de course: A. Bugnon (A) – G. Koch (B)

C'est au sein du District de Lavaux-Oron que l'équipe a fait son chemin, en partant de Rivaz aux armoiries Coupé ondé d'or et d'azur, exquis préfiguratrices de magnifiques panoramas lémaniques. S'ensuivirent Le Forestay, Bellevue, La Croix et Le Crozet sous L'Arabie, avant de cheminer le long de la Ligne de Berne et sous l'autostrade, pendant que depuis le pays des Amoureux, le second groupe découvrait cloche de l'écreuil, Arche des Fées et Cully, où pàtère à la main, gracieuse bacchante attendait.



Attirée par le grand groupe des Jeudistes, la brume semble les entourer de coton blanc.



Les Jeudistes sont vraiment en marche(s)...

Autour de Cheseaux 10 | 02 | 22

Chefs de course:
F. Burgener (A) – R. Thierry (B)

Venu chez les Gremaud pour effectuer un parcours dans les régions circonvoisines, notre groupe s'est engagé sur routes, sentiers et chemins vicinaux sous un ciel d'azur, puis au travers d'accueillants bosquets et de beaux Bois, avant d'atteindre l'Étang et la psyché de l'arborescence. Puis une métamorphose au grand cœur s'ouvrit sur de larges paysages, terrains équestres et agricoles, ainsi que sculptures contemporaines et Stamm de bécanes plafonnières, plaçant l'album du jour au plus haut du 7ème Art!



Contrairement aux apparences, c'est un retour à la vie...



Les Jeudistes se mettent au «verre»...



Au plafond du Stamm du Restaurant Le 7^{me}, Hans Hilty a reconnu son vélo volé il y a déjà 22 ans!

St-Saphorin-Ouchy (A) St-Saphorin-Cully (B) 17 | 02 | 22

Chefs de course: J.-R. Bonvin (A) – E. Kreis (B)

De Ruelle Romaine en Roi du Pampre d'Or et Naiades de l'Onde, puis du Palmier solitaire en Vigne du Poète et Chemin de la Dame, les groupes s'attachèrent autant aux reliefs du Lavaux, Vieux Pressoir, Clos des Moines, Grands crus et bassin lémanique, qu'aux vénérables bâtiments, perce-neige, vignes au repos, capites, Sentier des Rives du lac et mouettes rieuses au-dessus de puissantes vagues, avant de gagner en super forme, qui le Stamm du Major Davel à Cully, qui celui de La Riviera à Ouchy-Olympique!



Paparazzi en action sur la plage de Paudex...



Raymond Erismann et Hans Hilty: l'entraide jeudistique à l'heure de franchir les obstacles.

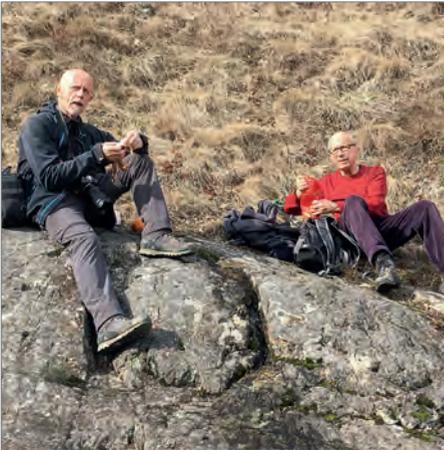
Les Bulbocodes

24 | 02 | 22

Chefs de course:

F. Burgener / G. Beaud (A) – J. Girardet (B)

En coulant sous des collines, le Rhône ne s'est pas mouché du coude, sachant qu'aux Follatères, l'on admire de beaux parterres de feuilles de chêne garnis de bulbocodes, ainsi que son cours immuable dans la profonde vallée qui lui est due. Puis la nature s'est attachée à nous instruire sur les vins des terroirs fertiles en goûts et en saveurs, avant d'aboutir à la Châtaigneraie, La Fontaine et au Stamm de Fully, là où les viticulteurs ont pris soin de tailler les vignes en gobelet et en tire-bouchon. Santé!



Dominique Farine et Jean Bangarter: une pause en altitude



La belle vedette du jour!

Autour de Vaumarcus

03 | 03 | 22

Chefs de course:

G. Beaud (A) – P. Allenbach (B)

Après palmier et garage de carte postale, le carré jeudistique a gravi moult marches pour gagner le château au donjon millénaire, entouré de parcs, jardins et forêts, d'où l'on jouit d'une vue imprenable sur le lac de Neuchâtel. Après le sentier jurassien, remontée du Ruisseau de la Vaux par ses bois riche de Langue de cerf, d'Anémone hépatique et d'une cascade. Puis Redoute des Bourguignons, Fresens et aire des menhirs plus tard, ce fut Gorgier-St-Aubin, gargouille fleur de lys et enfin gracieuse fée lacustre.



«Je suis sérieux. Tu ne me crois pas Auguste...?»



Gilbert Beaud, le Géant des Bois, emmène le peloton jeudistique d'un pas ferme...

Chardonney-Yens**10 | 03 | 22**

Chefs de course:

F. Burgener (A) – A. Heinzer (B)

C'est à la modeste station de Chardonney-Château que les superbes terres vaudoises nous appelaient à les rejoindre, afin de nous faire connaître les beaux agencements de la nature via ses reliefs, cours d'eau, Persévérance, Longs Champs et Pièce Beney, en souvenir de notre poète disparu. Puis Fontaine des Chasseurs, Boironnet et traversée de Bonbernard ont complété la Mise en Scène du noble don d'oboles et de la verrée d'un généreux jubilaire de courses à l'enseigne de La Croix-d'Or.

*L'inévitable et somptueux Château de Vufflens**Faramarz Falahi en conférencier et ses attentifs auditeurs**Notre Caissier brandit sa bourse cardinale pour de généreuses oboles.***Les Jonquilles****17 | 03 | 22**

Chefs de course:

R. Erismann (A) – G. Koch (B)

Si géographie et histoire évoquent Colline du Mormont, Sclepedingus, puis fils de Charlemagne, voie romaine, via Francigena, vignoble et industries, le parc naturel d'Éclépens se maintient magnifiquement bien au sein des bosquets et prairies bien garnis de jonquilles, que nous avons eu grand plaisir à admirer avant l'accueillant refuge de Dailens, où autorités, enseignantes et écolier(e)s s'attachaient à préserver la nature. Puis Le Talent, Ferme du Château et St-Barthélémy ont mis à tous le cœur en fête.

*La star régionale de l'étape du jour**Guy Cottet: voilà qui s'appelle être en plein effort!**Le beau Temple de St-Barthélémy datant du XIIIème siècle.*

Les Nivéoles

24 | 03 | 22

Chefs de course:

G. Beaud/R. Pilet (A) – G. Koch (B)

Au pays où grotte aux fées et ours des cavernes sont attestés, l'Orbe coule des jours heureux, que le vallorbière illustre via l'emblème d'or à la bande onquée d'azur chargée d'une truite au naturel, servant aussi de psyché à maisonnées, visiteurs et ciel d'azur. Très riche et exigeant parcours via berges, pâturages et forêts, là où nature et saison ont sorti d'immenses tapis de nivéoles. Puis véritable ascension jusqu'au Juraparc, Col de Mt-d'Orzeires, lac Brenet et Le Pont, où Pégase prenait son envol.



L'heure des questions...



Les nivéoles, dans leur plus belle parure



Horst Schaaf à la tête de ses troupes

Les Hauts de Pully (A)

Lutry-La Conversion (B)

31 | 03 | 22

Chefs de course: G. Monney (A) – A. Turatti (B)

S'il est un parcours révélant d'étonnantes découvertes dans une région que l'on croyait amplement connaître, c'est bien celui où la nature offre belle flore printanière, géologie, rivières, blocs erratiques et superbes sentiers forestiers, pendant que mélodie à la fontaine des fées s'accorde au ramage du passereau à robe noire, du coucou de Ste-Hélène et à la joie jeudistique, avant que poissons-mosaïques, vignes en tire-bouchon et salamandres précèdent Stamm bienvenu, où le dessert est cuit avec amour.



Tout le charme du hameau du Châtelard



Avec ou sans marches, les Jeudistes sont en marche...



La «caserne» de Lutry avec sa Jeep d'époque et la vigne peinte sur les volets en bois.

Le Sentier du vitrail

07 | 04 | 22

Chefs de course:
J. Bangarter (A) – R. Thierry (B)

Le site médiéval situé sur la colline ronde exprime toute la richesse de son histoire et glorieux passé, que l'on découvre par ses édifices de culte et de défense séculaires, mais aussi ses terres et la réalisation de nombreux et magnifiques vitraux, inspirée par l'esprit et le mouvement religieux, au point qu'à l'instar des habitants de la Glâne et du pays, notre ami Jean s'est fait l'apôtre du charme de la belle et authentique cité savoyarde d'alors, dont on gardera bonne souvenance de tous ses trésors.



«Recueillement» jeudistique lors de la présentation de la course inédite par son auteur, Jean Bangarter



Ils n'étaient pas 13 à table dans la salle de paroisse de Saint-Pierre-aux-Liens Mézières...



Une mosaïque unique de trésors de couleurs et de formes

Prahins-St-Cierges (A) Prahins-Denezy (B)

14 | 04 | 22

Chefs de course: D. Chapuis (A) – F. Michon (B)

Par la Croisée de La Fortune, les groupes ont gagné Prahins afin de cheminer de concert jusqu'aux environs de Denezy, le groupe A poursuivant jusqu'à St-Cierges en contournant Les Brigands et La Commounaille. Puis Esserts Particuliers, Beauregard, Vuisens, Château, Golf, Les Bains, Piécettes et Champ Rosset, ont illustré un circuit inédit au sein d'une région riche de son histoire, de ses terres et de ses traditions, où l'on commémore l'Indépendance vaudoise, tout en fêtant le Jubilé de notre chef de course!



Comme d'habitude, les expertes explications de l'Histoire vaudoise de Francis Michon ne manquent pas de doigté.



Les Jeudistes en rangs d'oignons à l'heure de la pause banane



Comme le chantait Eddy Mitchell: «S'il n'en reste qu'un...»

Évian-les-Bains- Thonon-les-Bains 21 104 122

Chefs de course: G. Beaud/R. Pilet (A)

Afin que le groupe reste dans le bain au pays réputé pour ses thermes, le chef de course a été conduit à remodeler la course initiale. Et *Last but not least*, c'est Évian-les-Bains qui a eu l'honneur d'ouvrir un magnifique parcours via de magnifiques Flottins, chemins des hauteurs, Golf et Rue du Chablais, avant pose à la grotte des fées forestières, traversée des bosquets d'Amphion-les-Bains et des Tattes, puis Pont de Dranse, Vongy, Château de Ripaille et Thonon-les-Bains, au sein du beau Chablais savoyard.



«Anne, ma sœur Anne, ne le vois-tu pas venir ce bus assurant la liaison entre Évian-les-Bains et Bret?»



Gilbert Beaud, le magicien des courses organisées au pied levé emmène le peloton sur un superbe parcours.



Par sa grandeur, son charme et son histoire, Ripaille est l'une des plus grandes résidences de la côte lémanique française.

Bouveret-St-Gingolph 21 104 122

Chef de course:
P. Allenbach (B)

À l'instar d'un film, Port de la Volga, route du Tonkin et la Batelière au Bouveret, ont contribué à notre ravissement. Ce sentiment s'est maintenu jusqu'au Bout de la Forêt, et plus encore sur le vicinal ascendant en direction des Esserts, La Frémy et Grande Forêt, avant qu'à Fontaine du virage, route du Frénay nous entraîne à St-Gingolph-Lac et au Restaurant Le Rivage, où un nombre cardinal de Jeudistes a dégusté les meilleurs filets de perche du Léman, sous un puits de lumière, de satisfaction et de joie.



Pierre Allenbach à l'heure des présentations: «Messieurs, aujourd'hui vous avez le choix entre deux itinéraires...»



Ancien outil de travail solide comme la roche...



La fête de la dégustation des meilleurs filets de perche du Léman peut débiter au Restaurant Le Rivage à St-Gingolph!

Entre 2 lacs (A)
Le long du lac (B)
 28 | 04 | 22

Chefs de course:

H. Recher/J.-R. Bonvin (A) – G. Koch (B)

Entre deux lacs, ou de L'Areuse-Littoral à la capitale du canton, les parcours inédits se sont déroulés entre ciel et plans d'eaux azurés, parmi des sites pittoresques entourés de vignes, de magnifiques bâtiments traditionnels, ainsi que superbes fontaines. Chaque branche brandissait fièrement ses premières feuilles, avant vues sur les toits des villages, puis vers châteaux, chapelles, champs de colza et ours de l'Areuse, et de Robinson jusqu'aux Paradis et Gouttes d'Or.



Une superbe course marquée par l'arrivée de Robert Brand de Grandvaux. Bienvenue!



3'000 et 4'000 cormorans dans la région dont chacun boulotte quotidiennement 500 g de poisson...



La Neuveville et son romantisme au charme d'antan

Le Gibloux (A)
Sorens-Vaulruz (B)
 05 | 05 | 22

Chefs de course:

H. Schaaf/F. Burgener (A) - D. Chapuis (B)

Si sentiers, forêts et Tour sur Le Gibloux étaient ennuagés sous pluie et brume persistantes, le dévers a révélé des formes moins confuses, à l'exemple des deux groupes cheminant ensemble pour admirer les œuvres du sentier des sculptures à la tronçonneuse, exprimant si bien la Gruyère. Il s'ensuivit Chapelle de la Verguenaz, Château église de Vaulruz, pâturages si bien habités et Stamm du Manoir, où le chant de la victoire était entonné par une souriante Marseillaise.



Wilfried Fülleemann se retourne: «Je ne suis pas le dernier!»



La chapelle de Notre-Dame de Verguenaz, édifice religieux sans porte, reçoit fidèles et Juédistes sous son porche.



Les escargots vaulruziens sont inspirés par La Fontaine, et souhaitent un bon retour aux Juédistes.

Aiguilles de Baulmes (A) Ste-Croix-Mont des Cerfs (B)

12 | 05 | 22

Chefs de course:

F. Curtet / F. Burgener (A) - P. Allenbach (B)

Le superbe parcours en boucle via Baulmes d'en Haut, Cul-des-Mûrs, Cave Noire et crête des Aiguilles de Baulmes, s'est révélé aussi impressionnant que le dévers de La Râpe à La Sagne-Ste Croix, pendant que le second groupe gagnait Café de La Gittaz pour fêter l'un des siens et par Mont des Cerfs, s'en retournait au pays des fontaines, charme, gentiane, parc éolien et boîtes à musiques, avec pour tous de belles perspectives sur les plaines, les lacs et les Alpes.



Le panorama toujours aussi spectaculaire depuis le sommet des Aiguilles de Baulmes



Reynold Monney ou Armando Garcia: qui a juste?

Le Sori (A) - La Jogne (B)

19 | 05 | 22

Chefs de course:

J. Micol / D. Chapuis (A) - F. Falahi / R. Schopfer (B)

De par son nom, le MOB illustre lac, beaux paysages, narcisses, tunnel, vallée de la Sarine, Balthus et les Gastlosen, avant l'étendue d'un magnifique parcours via Flendruz, Refuge du Sori et vallée du Gros Mont au sein d'une nature riche de ses cascades, fleurs, pâturages et chalets, dont l'ensemble méritait le chamois d'or. En suivant le cours de La Jogne, d'autres ont connu contrée verdoyante et riieuse à souhait, Brésil, moucharabieh gruérien, chapelle Notre-Dame de Lorette et charmante Fée des Arses.



Faramarz Falahi a entraîné le groupe B à la redécouverte des nombreuses facettes de la Vallée de Charmey.



Elles ne regardent pas seulement passer les trains...



Denis Chapuis: les rêveries du promeneur solitaire

Le Suchet (A) Method-Baulmes (B) 24 | 05 | 22

Chefs de course:
R. Pilet/G. Beaud (A) – G. Koch (B)

A 705m d'altitude, Six-Fontaines/Station offrait de quoi se désaltérer durant l'élévation des Raveyres à La Mathoulaz, mais aussi lors de l'ascension du Rez jusqu'à La Gaillardy et Chalet Le Suchet, respectivement Le Suchet, mythique sommet brumeux du Jura, situé bien au-dessus du district Jura-Nord vaudois, où petit groupe cumulait Bras d'Or, Château de Champvent, Cabanon Rosset, Manoir St-Christophe, Biogaz agricole et courte halte à l'Auberge baulméranne.



895 m de dénivellation pour atteindre le sommet du Suchet à 1'587 m d'altitude: bravo aux endurants neuf Jeudistes!



Ornementale et à usage des soins médicaux, la Centauree des montagnes ne manque pas d'attraits.



La vue grandiose depuis l'imposant jardin de l'ancienne cure de St-Christophe

Les Narcisses 02 | 06 | 22

Chefs de course:
H.Schaaf/F.Burgener (A) - J. Girardet (B)

Fort de l'accord passé entre Les Pléiades et l'été, les narcisses entourés d'or ont honoré leur rendez-vous avec d'intrépides Jeudistes, afin de les inspirer durant un long et exigeant parcours via Conversions, Marais des Tenasses, Forêt Pautex, Maugnette, La Forcla et Goille aux Cerfs avant Les Avants, ou pour leur permettre de découvrir le circuit des biches et le Sentier des Planètes pour voir Vénus avant la Terre, tourbière boisée et clairière féerique, au sein du bel univers de la fleur des poètes.



Conciliabule au sommet!



L'irrésistible vedette du jour



Jacques Girardet, un chef de course écouté!

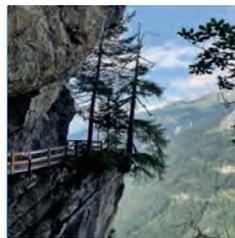
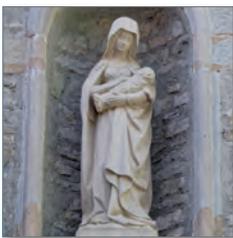
Textes: Bernard Joset

Mosaïque juniale

1414 70 ans d'engagement total. **rega**

Accident lors d'une course de Jeudistes

Un Jeudiste de 68 ans chieffé le P-Fitzinger d'un portail sur un alpage. L'équipe de la Rega lui apporte une assistance médicale et procède à son transport à l'hôpital.





FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



224 MODÈLES DE CHAUSSURES
DE COURSE À PIED ET DE RANDONNÉE

À DÉCOUVRIR EN MACASIN